

VIVE LE
MAQUIS !
VIVE
DE
GAULLE !
À BAS LES
BOCHES !

Slogans criés depuis les fenêtres par des Villeurbannais au passage des FTP-MOI le 24 août 1944

L'insurrection de Villeurbanne : un mouvement populaire

Si la date officielle de libération de Villeurbanne est celle du 2 septembre 1944, la commune a connu trois jours d'insurrection les 24, 25 et 26 août, qui représentent selon l'historien Claude Collin « le seul mouvement populaire que l'agglomération de Lyon ait connu pour sa libération ». Longtemps absente des ouvrages historiques, cette insurrection a été inopinée et spontanée : c'est à l'occasion d'une manœuvre de repli de 80 combattants du groupe Carmagnole des FTP-MOI (Francs-tireurs partisans de la main d'œuvre immigrée) que les groupes résistants locaux ont vu l'opportunité de renverser la municipalité collaboratrice.

Ayant échoué à libérer leurs camarades prisonniers à Lyon, les FTP-MOI arrivent le 24 août à Villeurbanne et sont acclamés par une population qui croit voir venir l'avant-garde des Forces de Libération. À l'arrivée de la colonne à la mairie, ce sont plusieurs centaines de personnes qui la suivent. La mairie est alors occupée, mais aussi la Poste, le central téléphonique, le commissariat ; les premières barricades sont dressées. Le 25 août des milices patriotes se constituent. De nouvelles barricades apparaissent dans la nuit du 25 au 26 août, notamment à l'ouest et au sud de la commune, sur le tracé des tramways venant de Lyon pour bloquer l'arrivée de troupes allemandes. Mais les allemands ripostent violemment, les combats sont nourris, des civils se retrouvent utilisés comme boucliers humains. Le lieutenant Donat constatant que l'insurrection ne peut aboutir, négocie l'absence de représailles contre la population en échange du démantèlement des barricades et de la restitution de prisonniers allemands.

Si cette insurrection n'a pas eu grande importance sur le plan strictement militaire, elle a sans doute joué un rôle d'encouragement des Forces de la Résistance dans la région. Ces soldats des FTP-MOI, au « nom difficile à prononcer », sont depuis 2004 mis à l'honneur dans le hall de l'hôtel de ville.



Le Bataillon Carmagnole-Liberté des FTP – MOI à la Libération, devant la Mairie de Villeurbanne, 1944
DR, AMV – Le Rize

Le cimetière de la Doua

Le cimetière de la Doua est aujourd'hui un grand cimetière militaire commémoratif. Il rend hommage à tous les Français « morts pour que meurt la guerre et que vive la France ». Organisé autour de la « butte des fusillés » La Doua est un lieu symbolique de la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale, car beaucoup de résistants emprisonnés à Montluc y ont été exécutés. Les Allemands ont choisi cet endroit car, avant qu'ils ne prennent le contrôle de Lyon, ce terrain servait de lieu d'entraînement pour les militaires français, en conséquence ils pouvaient cacher la destination de ce terrain de tir devenu terrain d'exécution aux habitants alentours.